



# Rapport Annuel 2016

JESUIT REFUGEE SERVICE

### Editeur

Thomas H. Smolich SJ

### Rédactrices

Brette A. Jackson

Danielle Vella

### Designer

Malcolm Bonello

### Photo de couverture

Samira Baradine Idriss, 26 ans, qui a participé à un programme éducatif JRS dans le camp de Amnaback, à l'est du Tchad. Samira a continué à étudier la géographie à l'Université du Roi Fayçal de N'Djamena. (Joseph Thera/JRS)

### Crédits Photos

Pour JRS: Peter Balleis SJ; Andre Bifuko; Don Doll SJ; Giulio D'Ercole; Kristóf Hölvényi; Silvia Kaeppli; Giulia McPherson; Kate Monkhouse; Derly Moreno; Sarah Morsheimer; H. Nozari; Bashir Ahmad Rezai; Gebrail Saud; Dave Semmens SJ; Joseph Thera SJ; Angela Wells • Photos pour les pages 10, 12, 13, 14, 15, 20 avec l'aimable autorisation de Darrin Zammit Lupi; page 19 Stephen Matthews/CAFOD; page 9 L'Osservatore Romano Servizio Fotografico



# Éditorial

« L'amour doit être mis dans les actes plus que dans les paroles. »

**St. Ignace de Loyola**

## Chers amis de JRS,

Bienvenue dans ce rapport annuel 2016. Je vous remercie pour votre soutien dans cette mission de la Compagnie de Jésus, présente dans 50 pays et aidant plus de 725.000 personnes déplacées. Nous ne pourrions pas agir sans vous.

L'an dernier, Pape François a exhorté l'Église et le monde entier, à une année de miséricorde, une occasion de rencontrer ceux dans le besoin par la réconciliation et le service. A travers notre campagne *Mercy in Motion*, vous avez été généreux dans cette solidarité de JRS avec le Pape. Elle a servi de coup d'envoi à notre Initiative mondiale d'éducation, un plan ambitieux visant rassembler 35 millions de dollars sur cinq ans pour doubler le nombre de déplacés

bénéficiant de programmes éducatifs JRS.

En 2016, JRS a recueilli plus de 40 pour cent de cet objectif financier, et les fondations pour accroître la capacité de notre travail éducatif sont là. Nous avons mis en place une formation d'enseignants à l'échelle de JRS, nous développons un programme de réconciliation interreligieux et nous renforçons nos structures pour améliorer et accroître notre travail. Vous verrez de plus en plus les fruits de vos contributions en 2017.

Nous pourrions discuter infiniment des racines du déplacement global et l'absence de réponse globale, mais JRS voit notre monde comme Saint Ignace : l'amour apparaît dans les actes plutôt que des mots.

Nous accompagnons ceux traumatisés par la guerre et la fuite. Nous servons ces femmes et ces hommes en les aidant à guérir, apprendre et s'épanouir. Nous aidons nos frères et sœurs à élever leur voix, luttant contre la peur et l'anxiété vis-à-vis des réfugiés avec le dialogue, l'espoir et la résilience.

Cette année, notre rapport utilise les mots du Pape : Accueillir, Protéger, Promouvoir, Intégrer. Ces actions sont une miséricorde mise en action, un amour manifesté en actes ; elles sont ce qui nous permettent d'agir, grâce à votre soutien.

Sachez que vous partagez nos prières et nos intentions. Je vous remercie pour tout ce que vous faites pour JRS.

**Thomas H. Smolich SJ**

DIRECTEUR DE JRS INTERNATIONAL

# Maintenir Mercy in Motion

*Mercy in Motion* était une campagne d'un an audacieuse, inspirée par l'année de la miséricorde du Pape François et le 35e anniversaire de JRS ; le thème de la miséricorde nous a encouragés à réfléchir sur notre histoire et le rôle unique au sein de l'énormité de la situation des réfugiés du monde. Nous avons développé le Global Education Initiative (GEI) avec comme objectif de recueillir \$ 35 millions, et d'éduquer plus de 100.000 réfugiés d'ici 2020. *Mercy in Motion* était notre ambitieux coup d'envoi à cet effort. Cependant, nous avons reconnu que cette campagne avait besoin de plus que de nos seules foi et vision : elle avait besoin de forme, de stratégie, et d'amis comme vous partout dans le monde, pour comprendre et croire en l'éducation des réfugiés et cet investissement dans la paix.

Pour les réfugiés, la nourriture, les vêtements et des abris sont importants. L'éducation dans les situations d'urgence et prolongées leur permette aussi de soutenir leurs familles, de renforcer les liens dans leur communauté et de favoriser une paix durable. Tout au long de la campagne, nous avons répété ce mantra : « seulement 50 pour cent des enfants réfugiés ont accès à l'enseignement primaire. » Ce chiffre tombe à 25 pour cent pour l'enseignement secondaire et seulement 1 pour cent pour l'enseignement supérieur.

En tant que partisans de JRS, vous nous avez entendu et vous nous avez rejoint. Vous avez aidé JRS à transformer la vision en action pour l'éducation des réfugiés dans le monde entier. Vous avez sensibilisé et donné généreusement à la campagne. Vous avez organisé des concerts, des dîners de collecte de fonds, et vous avez couru des marathons. Grâce à la campagne, JRS a atteint plus de 40 pour cent de son objectif financier pour le GEI durant la seule année de la miséricorde. Vous verrez une augmentation notable dans l'éducation des réfugiés dans le rapport annuel de l'année prochaine.

## Grâce à votre soutien à la campagne Mercy in Motion, JRS continue de :

### *FORMER DES ENSEIGNANTS QUALIFIÉS.*

En 2016, JRS a élaboré un programme de formation complet d'enseignant, qui aborde la protection et le bien-être de l'enfance, la psychologie de l'éducation, les méthodologies d'enseignement à jour et l'éducation inclusive comme son contenu de base. Un accent particulier a été mis sur la pédagogie ignatienne, mettant l'accent sur les valeurs de JRS d'accompagnement, de service, d'action sociale et de réconciliation. Le programme est actuellement traduit en arabe et en français.

### *ÉLABORER DES PRIORITÉS PÉDAGOGIQUES ET PARTAGER LES MEILLEURES PRATIQUES.*

En Afrique, les réfugiés et les personnes déplacées ont des points communs malgré leurs différences régionales. À l'automne 2016, les éducateurs de JRS en Afrique se sont réunis pour un sommet, afin de partager les meilleures pratiques et d'élaborer stratégies et priorités de GEI sur le continent. De même, à JRS Europe, un noyau stratégique du GEI fournit une

formation professionnelle aux compétences linguistiques et l'intégration des réfugiés dans les communautés locales, en améliorant l'accès à l'emploi.

### *ÉQUIPER JRS DE SPÉCIALISTES DE L'ÉDUCATION POUR APPLIQUER ET SOUTENIR LE GEI.*

En 2016, JRS a embauché trois coordinateurs pédagogiques pour appliquer et soutenir des projets éducatifs au Moyen-Orient et en Afrique. Ils travaillent avec des responsables de l'éducation et spécialistes de l'éducation au Bureau International à Rome pour élaborer et évaluer nos initiatives.

### *CHANGER LA RÉALITÉ DES RÉFUGIÉS DANS LE MONDE ENTIER EN OFFRANT DE NOUVELLES INITIATIVES ET ÉTENDRE LES PROJETS EXISTANTS.*

## Voici juste un aperçu de ce que Mercy in Motion rend possible dans le monde entier :

### ASIE PACIFIQUE

---

#### **Myitkyina et Loikaw, Myanmar**

**5.819 personnes**

Augmentation des formations d'enseignants, amélioration des infrastructures scolaires et d'accès à l'éducation de base pour les enfants dans les zones de conflit.

### AFRIQUE DE L'EST

---

#### **Adjumani, Ouganda | 506 personnes**

Formation des enseignants et augmentation de l'accès à l'enseignement secondaire pour les sud-soudanais réfugiés et étudiants communautaires accueillants, construction d'une harmonie entre les réfugiés et les résidents locaux.

#### **Camp de Kakuma, Kenya | 380 personnes**

Rénovation d'une garderie, augmentation de l'éducation aux besoins spécifiques, et enseignement supérieur.

#### **Nairobi, Kenya | 715 personnes**

Amélioration de l'accès à l'éducation préscolaire, primaire, secondaire et tertiaire pour les réfugiés urbains.

#### **Yambio, Sud-Soudan | 150 personnes**

Construction d'une école primaire pour

accroître l'accès à l'éducation pour les réfugiés et les enfants déplacés.

#### **Dollo Ado, Éthiopie | 800 personnes**

Cours d'alphabétisation, de calcul et de compétences de vie pour les réfugiés érythréens adultes.

### EUROPE

---

#### **Budapest, Hongrie | 183 personnes**

Proposer des cours de hongrois langue étrangère pour augmenter l'intégration sociale des réfugiés Syriens et Afghans ainsi que de promouvoir la sensibilité chez les élèves et les enseignants de la communauté d'accueil grâce à des ateliers.

#### **Varsovie, Pologne | 120 personnes**

Développer et équiper les salles de classe pour des cours de langue polonaise et des ateliers de formation professionnelle pour les réfugiés du Moyen-Orient.

### GRANDS LACS

---

#### **Mweso et Masisi, RDC | 200 personnes**

Construction d'un nouveau centre d'enseignement supérieur afin d'améliorer les possibilités d'emploi et de développement économique des

collectivités rurales, déchirées par le conflit en cours.

#### **MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD**

##### **Dohuk, Irak | 250 personnes**

Fournir un enseignement, des activités de compétences de vie et des soins psychosociaux aux déplacées Yazidis, Chrétiens et Musulmans.

##### **Beyrouth et Jbeil, Liban | 1.980 personnes**

Augmenter la réussite scolaire des enfants réfugiés de Syrie par le biais de l'éducation, des cours de soutien et des activités récréatives.

#### **ASIE DU SUD-EST**

##### **Herat, Afghanistan | 1.359 personnes**

Rendre autonome la jeunesse Afghane (dont 75 pour cent est des femmes) grâce à l'accès à l'enseignement supérieur.

##### **Delhi, Inde | 90 personnes**

Fournir aux personnes vulnérables, aux jeunes femmes réfugiées de l'État Chin du Myanmar des cours d'informatique, de langues, de formation des enseignants et de couture, qui augmentent le revenu familial.

#### **AFRIQUE DU SUD**

##### **Camp de Dzaleka, Malawi | 826 personnes**

Construction de quatre nouvelles salles de classe pour l'enseignement secondaire.

##### **Gauteng, Afrique du Sud | 850 personnes**

Accroître l'accès à l'enseignement secondaire par le biais d'un bloc de salles de classe supplémentaires.

#### **AFRIQUE DE L'OUEST**

##### **Divers camps, Tchad | 57.748 personnes**

Fournir une éducation du préscolaire au postsecondaire aux réfugiés du Darfour dans le contexte des camps prolongés.

##### **Bambari, République Centrafricaine**

##### **12.318 personnes**

Offrir une éducation préscolaire, primaire et secondaire formelle et accroître les possibilités d'éducation postsecondaire qui incluent l'alphabétisation, les formations psychosociales et techniques, et la formation des enseignants.

##### **Batouri, Cameroun | 783 personnes**

Fournir un accès à des activités d'éducation et de réconciliation pour les enfants réfugiés de République centrafricaine.

À la fin de l'année de la miséricorde, le Pape François nous a encouragés à garder « la porte de la miséricorde dans nos cœurs », ouverte. L'appel du Pape est la bonne réponse à 65,6 millions de personnes déplacées de force dans notre monde. L'Initiative mondiale pour l'éducation aide JRS à remodeler cette réalité dans le monde entier par le biais de l'éducation transformatrice. *Mercy in Motion* a commencé comme une idée, s'est accélérée et a changé des vies.

*Merci*

**DE FAIRE PARTIE DE NOTRE VISION  
ET DE NOTRE RÉPONSE.**

**JILL DRZEWIECKI**

*Coordinatrice internationale de  
campagne et de la philanthropie*

Au cours du Forum International sur la Migration et la Paix, le Pape François a adressé le phénomène de la migration comme une composante intrinsèque de l'histoire humaine. Il a souligné que les personnes recherchent inévitablement une vie de consolation et de dignité, et que ceux qui fuient actuellement leurs pays d'origine dans des conditions forcées ne sont pas moins dignes de l'épanouissement personnel et le respect. Le Pape François a lancé un appel aux communautés religieuses, civiques et politiques afin de reconnaître notre humanité commune et d'atténuer les souffrances des personnes déplacées de force en utilisant quatre verbes distincts (dans les deux premières personnes du singulier et du pluriel) :

<b>accueillir</b>	11
<b>protéger</b>	21
<b>promouvoir</b>	31
<b>intégrer</b>	41

---

<b>Personnes servies</b>	48
<b>Revenu global</b>	53
<b>Dépense globale</b>	54

📷 Le Pape François saluant 12 réfugiés Syriens à Rome, qu'il a sauvé d'un camp à Lesbos.





📷 Un enfant migrant tient un ballon tout en écoutant les adultes parler à Victoria Square à Athènes, en Grèce centrale.

# Accueillir

Il nous faut un changement d'attitude, vaincre l'indifférence et contrer les craintes avec une approche généreuse envers ceux qui frappent à nos portes... Un accueil digne et responsable de nos frères et sœurs commence en leur offrant un logement décent et approprié.

**Pape François**



Début 2016, JRS **Europe** a a dépêché un journaliste afin d'interviewer des réfugiés traversant de la Turquie vers la Grèce, et les accompagner jusqu'à leur destination, l'Allemagne. L'idée de rencontrer des réfugiés pour recueillir et partager leurs voix, leurs histoires et leurs espoirs, a été motivée par les arrivées en Europe en 2015 : plus d'un demi-million de réfugiés le long de la « route des Balkans ». Le journaliste, accompagné par des photographes, a commencé son travail en Grèce puis a continué vers la Macédoine, la Serbie, la Croatie, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. JRS Europe a publié ses dépêches hebdomadaires en ligne et en juin les a publiées sous forme de brochure illustrée. Le livret est appelé *Journeys of Hope* et a été largement diffusé en quatre langues. Malheureusement, la route des Balkans a été fermée aux réfugiés alors que le projet était toujours en cours : les pays européens, les uns après les autres, fermaient leurs frontières et bloquaient les routes. Finalement, l'Union européenne a conclu un accord avec la Turquie afin de maintenir les réfugiés là-bas et empêcher les traversées vers la Grèce.

C'est leur soulagement et leur espoir qui sont les plus frappants... plus que leur courage téméraire, les dangers et les privations de leur voyage et leur terrible expérience. Il me semble que dès qu'ils posent un pied sur les rives européennes, de nombreux réfugiés sentent que la liberté est enfin à portée de main : la liberté de la peur, de la répression, de la guerre, la pauvreté écrasante et l'absence totale de perspectives conséquente à quelques ou tous les points qui précèdent. Ainsi, ils misent tout sur cet espoir qui ne connaît aucune frontière, un espoir qui refuse de reconnaître les dangereux déplacements au sein de l'Union Européenne, menaçant leur accès à la protection.

**DANIELLE VELLA**

*Auteure de Journeys of Hope*

🕒 (à gauche) Une migrante et son enfant se reposent devant une tente dans un camp de transit à Preševo, en Serbie, à la frontière entre la Macédoine et la Serbie, attendant de continuer leur voyage vers l'Europe occidentale.

🕒 (à droite) Des réfugiés et migrants sur un radeau approchent les rivages de l'île grecque de Lesbos.

Nous avons dû marcher dans la mer afin de rejoindre le bateau : l'eau nous arrivait à la poitrine. Une heure après, un homme a déclaré qu'il fallait retourner à terre : il sentait l'air d'échappant du bateau. Nous ne voulions pas le croire, mais peu de temps après, nous avons aussi senti l'air s'échapper, le bateau coulait, et l'eau rentrait à l'intérieur. Nous avons jeté tout ce que nous pouvions par-dessus bord. J'entendais mon garçon pleurer « Nous allons mourir ! » Le conducteur, un réfugié qui n'y connaissait rien, a dit « Nous ne pouvons rien faire sauf prier Dieu. » Nous avons tellement prié.

*SARA et les siens, vient d'Alep en Syrie. Elle a finalement trouvé refuge en Allemagne. Elle a raconté son histoire dans Journeys of Hope.*



Les équipes de JRS présentes dans les pays le long de la route des Balkans se sont rapidement mobilisées pour accueillir les réfugiés lorsqu'ils arrivaient pour rentrer en Europe. Dans les pays qui sont devenus des points de frontière et de transit comme la **Grèce**, la **Macédoine**, la **Croatie** et la **Hongrie**, JRS a rejoint d'autres ONG et agences de l'ONU afin d'offrir une aide d'urgence aux réfugiés dans les aéroports et gares routières et ferroviaires. Alors que les frontières ont été fermées tout le long de la route en mars, les équipes de JRS ont accompagné ceux bloqués le long du chemin. En Grèce, la situation a été particulièrement critique : plus de 57.000 personnes arrivées dont beaucoup en attente de réinstallation ou de regroupement familial dans d'autres pays européens. JRS Grèce a ouvert un second refuge pour accueillir en particulier les familles vulnérables, les femmes seules avec enfants et les victimes de violence ou de torture. JRS a aussi distribué des vêtements, de la nourriture et d'autres denrées essentielles. En parallèle, avec l'aide de volontaires, JRS a organisé des ateliers et des classes visant à aider les réfugiés à trouver du travail : des cours d'anglais, allemand, grec, informatique et couture.



En 2016, JRS **Europe** a lancé une campagne intitulée *I Get You* dans neuf pays européens, dans le but d'identifier les initiatives de développement communautaire qui rassemblent les réfugiés et les citoyens locaux. La campagne invite les gens à partager des photos, histoires et autres nouvelles à travers les médias sociaux, qui ont abouti à construire compréhension, l'amitié et à contrer le racisme et la xénophobie. Le principal objectif de cette campagne était d'étendre et renforcer une culture d'accueil en Europe. Les bureaux de JRS en Belgique, Allemagne, France, Espagne, Italie, Malte, Portugal, Roumanie et Croatie ont participé à la campagne *I Get You*.

---

📍 (à gauche) Un travailleur JRS avec des réfugiés dans un camp de transit à Slavonski Brod, en Croatie.

📍 (à droite) Une famille éthiopienne qui a trouvé refuge à Malte.

J'ai toujours célébré la messe mais une fois à Malte, je ne connaissais personne à l'Église. J'aime beaucoup être avec les gens que j'y ai rencontré, et tous les dimanches je me dis : « Wow ! C'est dimanche ! Une fois de plus, je retrouve la communauté ». Au début, c'était très difficile, mais quand j'ai commencé à faire connaissance avec les autres, je me suis senti très bien accueilli. Maintenant je me sens détendu et installé. Faire partie de cette communauté m'a aidé à vivre et espérer de nouveau, malgré les épreuves que j'ai rencontré dans ma vie et durant le voyage qui m'a amené à Malte. Il est important pour moi d'aider à ce que les autres se sentent accueillis quand ils rejoignent la communauté. C'est pourquoi je trouve temps d'être avec les autres, d'interagir et de poser des questions. J'aime particulièrement les réunions après la messe, qui nous donnent l'occasion de découvrir en chacun de nous, des frères et sœurs, sans distinction de nationalité, de race et de couleur.

*JOHN, Nigérian, vit à Malte, où une communauté jésuite accueille 40 à 50 catholiques africains pour la messe du dimanche. Au fil des ans, la communauté s'est enrichie de nationaux maltais, européens et asiatiques.*



Au **Royaume-Uni**, le JRS a poursuivi avec sa mission auprès de ceux en détention de l'immigration et d'autres démunis face à la procédure d'asile. L'essentiel du travail de JRS, dans son soutien aux réfugiés, est constitué d'une journée hebdomadaire dans les centres, offrant un accueil chaleureux et convivial, et un soutien pratique. En 2016 furent proposés ses ateliers d'art dramatique, un groupe de réflexion, un cercle de prière et un groupe de soutien pour les femmes. Dans le cadre du projet de JRS Europe Communautés d'Accueil, JRS Royaume-Uni a accueilli un nouveau membre du personnel pour coordonner un système d'accueil « chez soi » encourageant les paroisses et les communautés religieuses à accueillir et loger des réfugiés démunis à court terme.

JRS a accompagné près de 600 détenus, pendant une période donnée d'anxiété accrue. Ils ont travaillé avec des bénévoles formés qui ont offert le soutien pastoral, des services de liaison avec les avocats, et des renvois vers les services spécialisés.

JRS, en partenariat avec l'Agence catholique pour développement outre-mer (CAFOD) et le réseau d'Action sociale de Caritas, ont mené une action croisée pour Lampedusa, une invitation à la communauté catholique à montrer leur solidarité avec les réfugiés par le biais de messages d'espoir écrits, au cours de l'Année de la Miséricorde.

**Nous savons que cela va se corser pour les réfugiés que nous aidons : le gouvernement poursuit ce qu'il décrit comme un « agenda en milieu hostile ». Mais nous sommes souvent inspirés par la résilience des réfugiés que nous accompagnons... C'est une grande joie de voir comment, alors que nous apprenons à nous connaître, ils deviennent plus détendus et pleins d'espoir. Nous prenons le temps de faire connaissance avec nos amis réfugiés, de connaître leurs espoirs et leurs compétences, de tenter, où nous le pouvons, de fournir des activités qui aident à développer leurs intérêts.**

**MEGAN KNOWLES**

**JRS ROYAUME-UNI**

---

 *Le Soul Sanctuary Gospel Choir (composé de bénévoles JRS Royaume-Uni et des supporters lors de la soirée estivale annuelle de JRS Royaume-Uni) chante pour des amis réfugiés.*



2016 a apporté des changements significatifs pour les demandeurs d'asile et les réfugiés urbains à **Bangkok**. La sécurité demeure la préoccupation dominante, alors que les autorités de l'immigration et de la police ont procédé à des arrestations de petite et grande échelle. En décembre, 45 pakistanais, dont 19 enfants, ont été arrêtés lors d'un raid et envoyés au centre de détention l'immigration (CID). Leur liberté provisoire a été suspendue pendant plusieurs mois, ce qui entraîne une grande anxiété chez les demandeurs d'asile et les réfugiés sur les terribles conséquences de l'arrestation et la détention. JRS les a accompagnés par une approche au cas par cas, et les a aidés à accéder aux soins de santé basiques, logement, nourriture et autres besoins fondamentaux. Grâce à un service de réception, JRS a répondu aux besoins d'urgence ou a redirigé les demandeurs d'asile et les réfugiés vers d'autres organismes qui pourraient être en mesure de répondre à leurs besoins. Les équipes JRS ont effectué des visites à domicile et ont visité régulièrement le CID. JRS a recherché spécifiquement à renforcer la résilience des réfugiés par le biais de conseil, du soutien psychosocial et de formations sur la santé mentale et des soins personnels.

**La présence de réfugiés invisibles à Bangkok m'a montré le Dieu invisible de façon visible. Leur vraie vie de lutte a été totalement différente de mon attente : encore plus dangereuse, difficile et intense. Ils sont facilement oubliés parce qu'ils ne sont pas visibles. Ils sont profondément inquiets parce qu'ils sont toujours exposés au risque d'être arrêtés par les autorités de l'immigration. Ils sont fortement vulnérables parce que ce n'est pas facile d'obtenir un emploi et de toucher un salaire correct avec leur situation irrégulière. Ils sont fermement exclus du système médical dans une des villes les plus connues de tourisme médical : Bangkok. Ils sont pitoyablement**

**marginalisés dans le système éducatif formel. Au-delà de toutes ces difficultés, il y a un défi unique dominant pour eux. C'est « l'incertitude. » Grosso modo, il leur faudra attendre huit ans avant d'être réinstaller dans un pays tiers, et le temps d'attente augmente de jour en jour ; la réinstallation n'est pas systématique pour tout le monde. Les demandeurs d'asile et les réfugiés de Bangkok mettent leur vie en jeu, luttant contre l'incertitude.**

**JAE-WOOK LEE SJ**

*Programme des réfugiés urbains JRS, Thaïlande*

---

📌 *Lors d'une journée de réflexion avec CAFOD, les élèves de l'école secondaire de Saint-Alban, au Royaume-Uni a imaginé le voyage que de nombreux réfugiés font, risquant leur vie pour fuir le conflit et de graves difficultés. Inspiré par le Lampedusa Cross, l'école a tendu la main en solidarité et a écrit des « Messages d'espoir » à partager avec les réfugiés que JRS Royaume-Uni, CAFOD et CSAN accompagnent et de soutiennent.*



📷 Migrants et réfugiés dans un camp de transit à Slavonski Brod, en Croatie, attendent d'être enregistrés par les autorités avant de poursuivre leur voyage en train vers l'Europe occidentale.



# Protéger

Nous parlons de millions de travailleurs migrants...  
des personnes exilées et demandant l'asile et  
de ceux qui sont victimes de la traite. Défendre  
leurs droits inaliénables, garantir leurs libertés  
fondamentales et le respect de leur dignité sont des  
fonctions dont personne ne peut être exempté.

**Pape François**

En **Syrie**, après cinq ans de guerre, les Syriens continuent de vivre dans la souffrance, sans relâche. Les conditions météorologiques difficiles et un accès limité aux ressources de base affectent gravement les familles de déplacés et les personnes vivant au sein de la Syrie, mais aussi ceux qui ont fui le pays pour chercher refuge ailleurs. Livrer une aide humanitaire aux populations touchées est toujours un problème urgent. Il y a aussi la crainte que certains pays voisins ont été incapables de fournir une assistance adéquate pour la satisfaction des besoins essentiels des réfugiés. Ce manque d'assistance a menacé la sécurité des personnes vulnérables ainsi que la stabilité et la sécurité de la région. Malgré les défis, le JRS a maintenu le cap en Syrie et dans les pays voisins, répondant aux besoins urgents tout en préconisant une vie dans la dignité pour et avec les Syriens. À Damas et à Homs, JRS a géré des centres de formation en parallèle avec des programmes de protection des enfants et de soins psychosociaux. À Alep, les équipes JRS fournissent aux personnes les plus vulnérables une aide humanitaire d'urgence. JRS a continué de fournir des services de santé, même lorsque les installations médicales d'Alep ont essuyé

des bombardements féroces. Au Liban, en Jordanie, en Irak, en Turquie et en Europe, JRS a travaillé avec des centaines de réfugiés qui ont fui la Syrie, en fournissant une aide d'urgence ainsi qu'un soutien éducatif et psychologique.

**Je reviens d'Alep, et je pense que vous devriez savoir ce qui s'y passe. La ville est sans eau, sans électricité, sans carburant ni gaz. Entendre parler de cette réalité n'est pas la même chose que de la vivre.**

#### **MEMBRE DU PERSONNEL**

*JRS Syrie*

**J'ai 17 ans et je viens de Syrie. Ma famille et moi avons déménagé au Liban quand la guerre a commencé dans notre ville. Nous étions heureux en Syrie. Mes sœurs, mes frères et moi allions à l'école tous les jours, jouer avec nos amis. Lorsque nous avons d'abord déménagé au Liban, nous n'avions pas d'amis et nous restions tout le temps à la maison. Un jour, nous avons appris qu'il y avait une école à JRS et ma mère nous a rapidement inscrit, et nous en sommes tous, mes frères et sœurs et moi, très heureux maintenant. Les professeurs nous traitent très bien et ils prennent soin de nous, mais mon ancienne vie me manque. Je me sens triste parce que la Syrie est maintenant détruite. Je remercie beaucoup l'école de JRS de nous enseigner toujours de nouvelles choses.**

*ZAKIJA, est un réfugié syrien au Liban*

---

📍 *La cuisine de campagne à Alep, en Syrie fournit jusqu'à 8000 repas par jour pour les personnes déplacées en interne, qui n'ont aucun moyen de cuire leurs propres aliments.*



En 2016, le Programme National de Détention de JRS États-Unis a proposé des services religieux pour les individus et les groupes dans cinq centres de détention pour adultes aux États-Unis. Les aumôniers de chaque centre ont fourni ou coordonné des services religieux et des séances de soutien spirituel et s'est entretenu individuellement avec les détenus. En outre, ils ont travaillé afin d'identifier tous les besoins alimentaires ou restrictions selon les confessions, et ont facilité les demandes de mariage, ainsi que d'autres besoins spécifiques tels que les services adaptés aux populations grandissantes de détenus orthodoxes éthiopiens, haïtiens et de femmes.

---

📍 *Richard Sotelo SJ, directeur du Programme National de détention de JRS États-Unis, faisant une messe pour les migrants détenus dans le Centre de détention central de l'Arizona à Florence, en Arizona.*



JRS **États-Unis** a été actif dans la réponse aux possibilités et défis associés aux positions politiques qui touchent la vie des réfugiés. Dans une initiative, JRS a mené un effort de la coalition pour améliorer la façon dont le gouvernement américain apporte une assistance éducative dans les situations internationales et crises prolongées. En mai, un rapport intitulé Donner de l'espoir, investir dans l'avenir : l'éducation dans les urgences et les crises prolongées, a été lancé lors du Sommet Mondial de l'Humanitaire à Istanbul, en Turquie. En septembre, les dirigeants du monde entier se sont réunis à New York pour assister au sommet des Nations Unies pour les réfugiés et migrants et le sommet des dirigeants pour les réfugiés, où ils ont accepté de s'engager dans des politiques qui peuvent créer des changements dans la vie des personnes déplacées dans le monde. JRS a participé activement au sommet des dirigeants, afin de garantir l'accès à l'éducation à 1 million de réfugiés supplémentaires. Alors que les élections américaines,



présidentielles et du Congrès, ont entraîné un important changement dans la politique américaine sur les réfugiés, JRS a intensifié ses efforts pour défendre les droits des réfugiés. JRS a demandé à l'administration de préserver la protection des réfugiés, de soutenir la réinstallation et d'assurer un financement adéquat pour l'aide humanitaire. JRS États-Unis a également organisé une journée de sensibilisation, avec son Conseil d'administration, pour adresser ces messages aux membres du Congrès et d'autres décideurs clés.

---

 *Un étudiant d'un des programmes éducatifs de JRS, dans le camp de réfugiés de Dzaleka, Malawi, fait ses devoirs.*

En **Australie**, JRS a mené le projet Arrupe en partenariat avec sept autres organisations traitant les dossiers et offrant un secours d'urgence et logement temporaire, aux demandeurs d'asile. L'objectif principal de ces services a été de soutenir les personnes les plus vulnérables qui se retrouvent hors champ, et qui vivent en marge de la communauté.

Le secours d'urgence a été opéré en partenariat avec la Croix-Rouge australienne, tandis que le logement temporaire a été fourni par le refuge de Blaiket. Une subvention accordée par la Fondation des Sœurs de la Charité a couvert les coûts de location et d'hébergement d'urgence pour plusieurs familles. Tous les demandeurs d'asile ont reçu un soutien intensif dans le traitement de leur dossier individuel, ou des informations et une aide avec redirection. JRS a également œuvré pour donner accès à une banque alimentaire locale, qui a aidé les demandeurs d'asile qui ne pouvaient joindre les deux bouts.

Un des enjeux les plus pressants pour les demandeurs d'asile dans la communauté était la nécessité d'accéder aux conseils juridiques. JRS et un de ses partenaires, le Refugee Advice and Casework Service (RACS), ont ajouté des cliniques juridiques bimensuelles

gratuites au projet Arrupe. Des milliers de demandeurs d'asile ont pu consulter un soutien juridique spécialisé par le biais de ce service, et beaucoup ont été aidé pour remplir les demandes de visa de protection dans l'une des 47.

---

 *Une employée de JRS Australie.*

**Je suis venue de Syrie en Australie en 2014 avec mes deux jeunes enfants, pour étudier un Master, avec un visa d'étudiant étranger de trois ans, mais ma vie a beaucoup changé depuis lors. Quand je suis arrivée à Sydney, j'avais de l'argent pour gérer ma vie quotidienne, mais les premiers jours ont été difficiles, parce que j'étais seule avec mes deux filles et aucun membre de ma famille pour m'aider. Mon mari n'a rempli d'application pour venir en Australie, il avait un contrat d'un an pour travailler au Moyen-Orient. Il nous a rejoint qu'en 2016. Pendant la première semaine après son arrivée, son employeur étranger a résilié son contrat : parce qu'il était Syrien, et qu'il a eu un accident de travail. Ils lui ont aussi interdit d'utiliser son argent à la Banque. Nous avons décidé de demander un visa de protection, parce que nous ne pouvions pas retourner en Syrie en raison de la guerre. Les problèmes ont commencé quand nous nous sommes retrouvés sans argent et dans l'incapacité de payer notre loyer et les frais de scolarité des enfants. J'ai frappé à de nombreuses portes afin de trouver de l'aide ; Nous avons vendu tout ce qui nous restait. Nous avons trouvé un soutien chez JRS qui nous aide pour la vie quotidienne et de la nourriture de la Banque alimentaire. Nous attendons toujours de savoir si nous recevrons la prise en charge par le Service de Support sur la Résolution de Statut. Je veux prendre un moment pour exprimer ma gratitude à ces organisations : vous avez tous de belles âmes et personnalités. Vous ne m'avez pas laissé être gênée quand j'ai demandé de l'aide, mais vous avez compris et avez essayé de m'aider. J'apprécie chacun d'entre vous et je vous remercie pour ce que vous avez fait pour moi et pour ma famille.**





---

📍 *Un jeune homme au Congrès de Colombie au cours de la Journée des Mains Rouges, une campagne pour mettre fin à l'enrôlement des enfants dans l'armée.*

En 2016, le JRS a travaillé en Amérique latine et fourni une assistance juridique aux personnes déplacées de force au **Venezuela**, en **Equateur** et en **Colombie**. Un plaidoyer a été mis en œuvre aux niveaux local, national et régional ; des institutions publiques et privées se sont coordonnées pour créer des opportunités pour le dialogue sur des sujets tels que la prévention de l'enrôlement d'enfants, des adolescents et des jeunes adultes, ainsi que la promotion des initiatives d'éducation.

Au Venezuela et en Equateur, JRS a fourni une assistance juridique à des centaines de demandeurs d'asile, dont la plupart était des femmes, en les aidant dans leur demande de protection des personnes déplacées et aidant à faire valoir leurs droits en la matière. JRS a travaillé avec les demandeurs d'asile dans les bureaux locaux, par le biais de visites à domicile et des conseillers juridiques itinérants, en collaboration avec les institutions publiques — par exemple la Commission nationale des réfugiés, l'Organisation internationale pour les migrations et le HCR.

En outre, en partenariat avec plusieurs organisations, JRS a produit des rapports d'analyse essentiels sur les questions de migration forcée. Un rapport intitulé « La dynamique de la frontière Équateur-Colombie » afin de sensibiliser le public sur l'incidence de la migration transfrontalière et les droits de ceux qui aspirent à une vie meilleure. Des organisations militantes telles que le Réseau d'Acteurs Humanitaires aux Frontières, a promu le travail de JRS dans ce domaine et plusieurs campagnes telles que *Let's be hospitable at the border* ont été développées pour promouvoir le travail de JRS en Amérique latine.



📍 Des réfugiés somaliens apprennent la couture dans le cadre du projet des moyens de subsistance de JRS, dans le camp de réfugiés de Melkadida. Certains diplômés ont poursuivi en démarrant leur propre entreprise dans la communauté.

# Promouvoir

Ce qui est nécessaire est la promotion d'un développement humain intégral des migrants, des exilés et des réfugiés. Ce développement, conformément à la doctrine sociale de l'Église est un droit indéniable de tout être humain.

**Pape François**

En 2016, JRS **Afghanistan** a continué à travailler en collaboration avec des ONG locales et les autorités pour élever le niveau d'éducation des jeunes dans les provinces de Herat, Kaboul, Bamyán et Daikundi. JRS a visé la facilitation de l'accès des étudiants à l'éducation publique et aux possibilités de l'enseignement supérieur en mettant en œuvre une gamme de programmes, y compris avec des cours d'anglais, des formations d'informatique, d'éducation sanitaire, des enseignements dans certaines disciplines comme les mathématiques et le Dari, et préparation pour le Konkur (examen d'entrée de l'Université). JRS s'est aussi concentré sur la formation des enseignants, ainsi que des programmes d'éducation pour les diplômés les plus prometteurs, dans l'intention de former des « Leaders pour demain ». Dans un contexte grande nécessité, JRS donne la priorité aux personnes déplacées et rapatriées, et ceux qui sont plus vulnérables, en particulier les filles. Les abandons scolaires et les étudiants des régions éloignées étaient également une priorité. En 2016, de manière innovante, JRS a lancé une classe d'alphabétisation pour les pères des élèves dans un camp pour personnes déplacées à Kaboul.

En décembre 2016, certains des pères ont demandé au professeur principal du camp d'organiser pour eux, une classe en Dari, une des langues majeures d'Afghanistan. L'enseignant avait initialement des doutes. Beaucoup de ces hommes, âgés de 18 à 45, souffrent des conséquences d'années de conflit armé, ont été forcés au déplacement, et soumis à une vie sous le seuil de pauvreté et la toxicomanie. Néanmoins, il a débuté une classe et très vite, une trentaine d'hommes se sont inscrits, dont le chef de camp et son adjoint. Cinq jours par semaine, ces papas suivent une leçon de Dari, et après que quatre mois, ils atteignent le niveau 1, ce qui signifie qu'ils connaissent l'alphabet et peuvent lire et écrire quelques mots. Quand leur professeur, Fahim, et moi-même leur avons demandé l'importance de cet apprentissage, ils ont convenu que cette éducation augmenterait leur capacité à trouver du travail. L'un a expliqué qu'un homme qui ne peut pas lire et écrire est comme un aveugle, parce qu'il ne peut pas trouver son chemin dans la vie.

---

📍 *École d'alphabétisation dans le camp de la Police de Kaboul en Afghanistan.*



En décembre 2016, certains des pères ont demandé au professeur principal du camp d'organiser pour eux, une classe en Dari, une des langues majeures d'Afghanistan. L'enseignant avait initialement des doutes. Beaucoup de ces hommes, âgés de 18 à 45, souffrent des conséquences d'années de conflit armé, ont été forcés au déplacement, et soumis à une vie sous le seuil de pauvreté et la toxicomanie. Néanmoins, il a débuté une classe et très vite, une trentaine d'hommes se sont inscrits, dont le chef de camp et son adjoint. Cinq jours par semaine, ces papas suivent une leçon de Dari, et après que quatre mois, ils atteignent le niveau 1, ce qui signifie qu'ils connaissent l'alphabet et peuvent lire et écrire quelques mots. Quand leur professeur, Fahim, et moi-même leur avons demandé l'importance de cet apprentissage, ils ont convenu que cette éducation augmenterait leur capacité à trouver du travail. L'un a expliqué qu'un homme qui ne peut pas lire et écrire est comme un aveugle, parce qu'il ne peut pas trouver son chemin dans la vie.

**SILVIA KAEPELI**  
*JRS Afghanistan*



📷 Une jeune fille dans un programme éducatif de JRS dans Shaydai, à l'est de Herat, où de nombreuses personnes déplacées de la communauté Hazara sont assistées par des initiatives JRS.

Je suis une femme qui a grandi dans un orphelinat à Bamiyan. Quand j'avais 10 ans, mon père est décédé et je n'avais personne pour m'aider ou me soutenir. Ma province est un endroit loin de Kaboul, où les femmes ont été privées du droit d'aller à l'école, et très peu ont atteint l'enseignement supérieur. J'ai été une de ces filles : J'ai voulu étudier dans une bonne université, mais ce n'était pas possible. Heureusement, à l'issue de ma 4ème, j'ai entendu parler des programmes JRS qui avaient commencé à Bamiyan. JRS proposait beaucoup de bons programmes, comme des cours d'anglais pour les étudiants, en particulier les filles. Ce fût ma première opportunité d'atteindre les objectifs que je m'étais fixé. Bientôt, j'ai commencé à apprendre l'alphabet et lentement, j'ai commencé à parler anglais. J'ai eu beaucoup de bons professeurs qui m'ont guidé sur la bonne voie. Après avoir fini mon cours d'anglais avec succès, j'ai commencé à préparer mon Konkur, un examen universitaire, avec JRS : ils nous ont fourni des documents scolaires, des enseignants expérimentés et un environnement sûr. J'ai reçu un score élevé à l'examen Konkur, j'ai passé le TOEFL (test d'anglais comme langue étrangère), et j'ai obtenu une bourse d'études de l'Université américaine de l'Afghanistan (FAUU). Je suis devenue pleine d'espoir pour un avenir radieux. Je suis maintenant en troisième année à la FAUU, et j'ai un nouveau rôle à JRS, comme professeur d'anglais. J'ai grandi sur le plan académique et j'ai pu partager mes connaissances avec les autres. JRS est devenu ma famille, et je me sens plus confiante et optimiste. JRS a été le début de mon voyage, et ils ont eu un impact important sur ma vie. Faire partie de JRS est ma plus grande réussite, et maintenant je peux être fière de moi et devenir la fierté de ma famille.

**PARWIN SAMAR**

*JRS Afghanistan*

---

 (à droite) Des enfants réfugiés jouant dans une Cour de récréation à Baalbek au Liban, où JRS assiste à la gestion des trois centres d'éducation.

Dans l'environnement aride et rude de Dollo Ado en Éthiopie, JRS continue ses services dans les camps de Melkadida et Kobe, auprès des réfugiés Somaliens fuyant la sécheresse et la violence dans leur pays. Ces services ont aussi été offerts à la communauté d'accueil afin d'encourager une coexistence pacifique. Les réfugiés plus âgés ont trouvé bienvenue cette initiative car, pour certains, c'est leurs premiers cours d'alphabétisation et de formations en moyens de subsistance.

En parallèle, JRS a offert des activités culturelles et récréatives pour les jeunes, comme de la musique traditionnelle et de la danse, des jeux d'intérieur, des clubs sportifs et des formations et tournois de football, basketball et volley-ball. Les tournois et les matches amicaux entre camps, ou entre les équipes de réfugiés et communautés d'accueil, ont conduit à de meilleures relations. L'équipe de conseillers offrent toujours des services psychosociaux, y compris ses visites à domicile, individuelles ou de groupes, pour aider les réfugiés les plus vulnérables à une résilience et une estime de soi. Les visites à domicile se sont révélées être particulièrement importantes pour les réfugiés qui ne pourraient pas ou ne voudraient pas chercher de l'aide – tels que ceux qui sont alités, en situation de handicap, ou déprimés.

Son nom est Kedija, elle a 30 ans. Elle vivait avec son mari paisiblement, mais un jour, son mari a voulu divorcer pour des raisons peu claires à Kedija, puis il est parti. Peu après, les conflits armés ont éclaté autour de l'endroit où elle vivait. Kedija s'est enfui de chez elle et a fini dans le camp de Melkadida en Éthiopie. Elle y rencontre son ex-mari à nouveau. Elle dit qu'il l'a trompée pour la mettre enceinte et l'abandonnée de nouveau. Cinq jours avant qu'elle accouche, elle est retournée en Somalie sans être sûre de ce qu'elle allait faire là-bas. Elle a donné naissance à un enfant dans la brousse. À l'époque, Kedija aurait expliqué qu'elle sentait comme si elle portait le poids du monde sur ses épaules. Heureusement, une autre femme a vu Kedija qui saignait, et immédiatement, l'a aidée à retourner au camp de Melkadida. C'est alors que Kedija s'est enrôlée dans un programme psychosocial que JRS démarrait. Elle a été identifiée comme un client potentiel pour recevoir des conseils au cours d'une visite à domicile. À l'époque Kedija était incapable de prendre soin d'elle-même ou de ses enfants ; elle avait presque perdu l'ensemble de son réseau de relations. Elle

était très mal, vivant dans la précarité, avec cinq enfants. Kedija a reçu des conseils individuels par JRS alors que le personnel a pris soin d'elle en recueillant sa ration à temps, en allant chercher l'eau, en lavant ses vêtements et d'autres corvées. L'équipe l'a également aidée à sortir de sa coquille et de se recréer un réseau social. Après trois mois de consultations, Kedija était

revenue à la « réalité » comme elle dit. Maintenant, elle génère des revenus par la vente au détail de lait qu'elle achète auprès d'agriculteurs locaux dans le camp. Quatre de ses enfants vont à l'école, et le tout-petit attend son tour éclairer son avenir.

*BAYE BERIHUN  
JRS Éthiopie*



JRS a persévéré dans sa mission dans la province chroniquement instable du Nord-Kivu dans l'est de la **République démocratique du Congo** (RDC), malgré une décision du gouvernement de fermer brusquement plusieurs camps, ce qui a entraîné le déplacement de nombreuses personnes déplacées, y compris ceux vivant dans les quatre camps où JRS avait établi des projets. Les travaux de JRS ont également été touchés par l'incertitude politique accrue en raison de l'élection présidentielle qui a été finalement reporté. Malgré ces contretemps, JRS a offert des services psychosociaux, éducatifs, et de moyens de subsistance dans plusieurs camps de Goma, Masisi et Mweso. Le soutien éducatif a été étendu : subventions pour les frais de scolarité pour les étudiants très vulnérables, formation des enseignants, distribution de kits scolaires, construction d'écoles et aide aux étudiants de dernière année afin de les préparer à l'examen d'État. JRS a aussi proposé des conseils et une aide à la résolution de conflits au sein de la communauté. Pour ceux qui étaient en situation d'extrême vulnérabilité, JRS a tenté d'améliorer leurs conditions de vie avec la réparation ou la construction d'abris, la distribution de nourriture, de kits d'hygiène et d'autres denrées essentielles.

**Depuis 2008, je suis en situation de déplacement au camp de Lushebere avec ma famille. Nous avons quitté nos champs et nos animaux. Mon père est parti et n'est jamais revenu. Ma mère, pendant tout ce temps, travaillait dans les champs avec des locaux et n'arrivait pas à subvenir à nos besoins. Mes jeunes frères et moi, avons commencé à avoir des problèmes de santé et l'un de mes petits frères est mort après avoir été malade pendant une longue période. En tant que fille aînée, j'ai dû aider ma mère à trouver quelque chose à manger. Je suis allée avec elle aux champs, mais cela ne produisait plus assez de revenus. J'ai commencé à me prostituer. J'ai eu un enfant, l'identité du père m'est inconnue ; l'enfant que j'ai sur mon dos est mon deuxième, et son père nous a aussi quitté. Il y a deux ou trois ans, j'ai commencé à bénéficier du soutien du JRS qui a organisé des séances de sensibilisation sur les grossesses précoces et l'hygiène personnelle. Ils nous ont donné des trousseaux d'hygiène aussi. Avant cela, j'utilisais la méthode « traditionnelle » pour les soins personnels, mais j'avais toujours des infections. Et aussi, grâce à JRS, ma mère a appris un métier, la vannerie, et mon frère peut étudier.**

*GRACE\*, 28 ans, vit dans le camp de Lushebere à Masisi, à l'est de la RDC*

*\* Le nom a été changé.*



Au **Burundi**, le climat politique et sécuritaire est toujours tendu : la décision du Président de briguer un troisième mandat en 2015 a causé des troubles généralisés. Bien que la violence ait diminué en 2016, beaucoup de Burundais ont décidé de quitter leurs maisons, en conséquence de l'insécurité économique et alimentaire dans certaines régions du pays. À la fin de l'année, JRS a effectué une évaluation des besoins en Tanzanie, où quelque 230.000 Burundais ont trouvé refuge. JRS a décidé d'aller à Kibondo pour démarrer un projet d'éducation dans le camp de Mtendeli, dans la zone frontalière où ils avaient auparavant exécuté des programmes. Au Burundi, JRS a géré trois projets pour les réfugiés congolais dans la capitale, Bujumbura, dans deux camps à Ruyigi et deux autres à Muyinga. Faciliter l'accès à l'éducation aux étudiants réfugiés et les soutenir dans leurs études étaient les priorités. D'autres éléments comprennent des activités de subsistance et d'alphabétisation.

📍 (à gauche) *Une leçon de français en classe à Mweso, à l'est de la RDC, où JRS assure la formation des enseignants, paie 50 pour cent des frais de scolarité pour les étudiants déplacés les plus vulnérables et fournit des uniformes et des fournitures scolaires.*



**Je suis membre de la Congrégation Religieuse des Sœurs de Notre Dame du Bon Conseil. Je viens du village de Makiungu en Tanzanie. En 2001, j'ai commencé à travailler avec JRS. À ce moment-là, mon pays était une destination pour des milliers de réfugiés fuyant les conflits du Burundi et de RDC. Très vite, le directeur de JRS Afrique de l'Est a demandé à ma supérieure générale de me permettre de travailler dans plusieurs camps. Mon expérience a été extraordinaire. Les Jésuites travaillent avec empathie, gentillesse et respect envers ceux qui partagent leur travail auprès des réfugiés, afin que nous accompagnions les personnes marginalisées ensemble, solidairement. En 2008, les camps ont été fermés, et je suis retournée en Ouganda. Huit mois plus tard, JRS m'a demandé de revenir travailler avec eux, et je suis partie en RDC. Cette année, je suis le point focal à Kibondo en Tanzanie : je travaille avec les femmes et les jeunes, je conseille, j'enseigne des compétences de vie aux jeunes filles, dont beaucoup ont été victimes de violence sexuelle, et j'offre la catéchèse. Je travaille également dans des initiatives de paix et de réconciliation. Ce travail m'a uni à JRS dans nos efforts pour aider ceux dans le besoin, nous rappelant que nous sommes tous créés par un unique Dieu.**

**REGINA J. MISSANGA OLGIC**  
*JRS Grands Lacs*

En 2016, l'**Ouganda** a accueilli 489 000 réfugiés du Soudan du Sud, surtout des femmes et des enfants, pour ne pas mentionner beaucoup d'autres venus du Congo et du Burundi. Chaque jour plus de 2 000 personnes ont traversé le Soudan du Sud vers le nord de l'Ouganda, pour trouver protection dans des camps de réfugiés. En mars, à la demande des partenaires de l'ONU, de l'Ouganda, de l'Église locale et d'autres ONG, JRS est retourné à Adjumani pour répondre à l'urgence et aux besoins en enseignement secondaire de qualité, et de s'efforcer de bâtir des collectivités plus paisibles et réconciliées. La sécurisation de places en écoles secondaires de qualité pour les filles et les accompagner tout au long de l'année pour s'assurer qu'elles n'abandonnent pas sont une priorité de JRS.

---

📍 *Agnès Amajo, professeure de conception et mode pour JRS Kampal.*

En 2016, JRS a créé la Campagne Régionale de l'Éducation en **Colombie** et au **Venezuela**. Le programme a été lancé pour promouvoir l'éducation des personnes déplacées de force, qui ont eu l'occasion d'assister à des formations dans les centres éducatifs. Le but était de promouvoir une culture d'hospitalité, de paix et de coexistence et afin de faciliter leur récupération émotionnelle. Pendant ce temps, sept établissements d'enseignement, deux en Colombie et cinq au Venezuela, ont développé des plans pour la prévention et la transformation des conflits violents dans une perspective sexospécifique. En outre, des centres de formation ont été fournis aux membres de la communauté enseignante pour leur permettre de contribuer à bâtir une culture de paix dans une perspective de réconciliation. JRS a également formé 133 femmes et jeunes comme promoteurs de la paix grâce à des ateliers.



Au **Myanmar**, le fragile processus de paix a avancé mais a été menacé par l'instabilité politique en cours et des conflits ont été signalés dans les États de Rakhine et Kachin. Une conférence de paix appelée la Conférence du 21<sup>ème</sup> siècle de Panglong, représente un progrès significatif. Elle a réuni les deux signataires de l'accord du cessez-le-feu national de 2015 et les organisations ethniques armées non signataires. Parmi les pays non signataires : l'armée de l'indépendance Kachin (KIA) et le parti de progrès national Karenni (KNPP), et leur participation à la Conférence a été un développement significatif pour le peuple Karenni et Kachin, que JRS aide, au Myanmar et aux camps à la frontière de la Thaïlande.

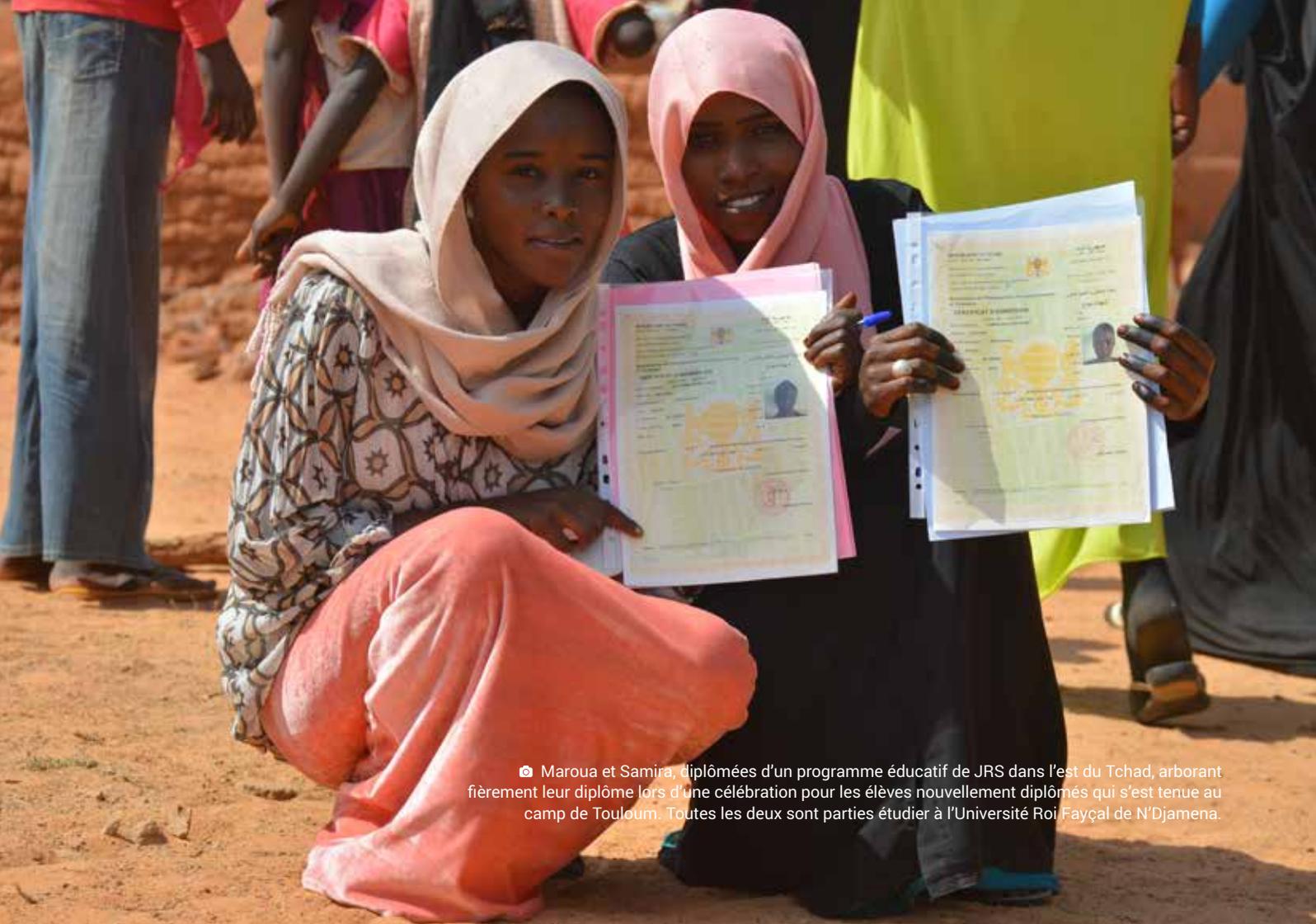
JRS a continué d'offrir des services visant à renforcer l'éducation dans les États Kayah et Kachin, où beaucoup de gens ont été déplacés en raison du conflit qui dure. JRS a ouvert un bureau à Loikaw, la capitale de l'Etat de Kayah, une base qui a permis d'améliorer l'accès aux zones reculées ayant une présence internationale limitée et qui s'appuient largement sur l'Église et les ONG pour répondre à leurs besoins humanitaires. Une première rencontre transfrontalière de JRS s'est tenue à Loikaw en novembre pour instiller une meilleure compréhension parmi le personnel JRS présent sur les deux côtés de la frontière, au sujet du rapatriement volontaire et l'identification des domaines de collaboration.

**J'aime le personnel de JRS parce qu'ils visitent régulièrement nos enseignants qui sont affectés dans la région de Shadaw. Ils suivent, accompagnent et fournissent ce dont les enseignants ont besoin. Ils passent du temps avec nos professeurs dans des régions très éloignées. Les enseignants participent aux ateliers et programmes de formation et ils sont très encourageants.**

**HTAY MYAR**

*Coordonnateur de formation JRS Zetaman, Myanmar*





📷 Maroua et Samira, diplômées d'un programme éducatif de JRS dans l'est du Tchad, arborant fièrement leur diplôme lors d'une célébration pour les élèves nouvellement diplômés qui s'est tenue au camp de Touloum. Toutes les deux sont parties étudier à l'Université Roi Fayçal de N'Djamena.

# Intégrer

L'intégration, qui n'est ni une assimilation ni une incorporation, est un processus à double sens, prend racine essentiellement dans la reconnaissance conjointe de la richesse culturelle de l'autre : ce n'est pas la superposition d'une culture sur une autre, ni une isolation mutuelle, avec l'insidieux et dangereux risque de créer des ghettos.

**Pape François**

En 2016, le JRS a géré des activités en **Amérique latine** visant à renforcer l'agriculture comme moyen de subsistance et la sécurité alimentaire pour les Colombiens et Vénézuéliens, dans un programme de frontière. À cette fin, JRS a créé des partenariats avec des institutions publiques, chargées d'aider avec les projets de fermes en fournissant des microcrédits et capital d'amorçage. JRS a également soutenu des initiatives de subsistance à la frontière, près de la moitié desquels étaient dirigées par des femmes, qui promouvait des projets agricoles comme la culture des agrumes, de bananes et de cacao, ainsi qu'un programme d'élevage pour des volailles. Des projets de formation technique telles que cours de boulangerie, métallurgie, couture et coiffure ont été élaborés afin d'encourager les possibilités d'emploi.

---

 *Des femmes participant à un cours de compétences de vie JRS à Goma, RDC.*

2016 a été une « année de grâce et de joie » pour JRS dans l'est du **Tchad**, pour citer le sous-directeur de JRS Afrique de l'Ouest, Joseph Thera. Les réfugiés soudanais de cinq camps, où JRS offre un enseignement secondaire, se sont réunis en septembre pour célébrer un taux de réussite moyen de 70 pour cent pour les étudiants des camps, aux examens nationaux du Tchad et leur possibilité de formation continue grâce à des bourses. Ce succès a été durement gagné, après une transition difficile dans les écoles des camps soudanais au système éducatif tchadien. Lorsque les autorités ont décidé de changer le système, les communautés de réfugiés étaient mal préparées et ont tout d'abord rejeté le changement. La fréquentation scolaire a chuté, et 16 pour cent seulement ont passé les examens nationaux. JRS a alors mis en place des nouvelles stratégies d'éducation afin d'aider les étudiants et les enseignants à intégrer progressivement le système éducatif tchadien. L'élément clé de la stratégie JRS a été d'inviter neuf enseignants tchadiens – trois dans chaque camp – afin de soutenir et de former leurs homologues soudanais en utilisant le nouveau système. La présence des

enseignants tchadiens a été très appréciée par les réfugiés, qui ont vu comment ils ont élevé le niveau des écoles des camps.

Un autre défi abordé par JRS en 2016 était d'empêcher les filles de décrocher l'école. 72 filles sur 248 filles inscrites ont terminé l'année scolaire ou universitaire en 2015-2016, en raison de nombreux facteurs échappant à leur contrôle. Beaucoup étaient déjà mères mariées ou célibataires, et leur accès à l'éducation était déterminé par une permission de la communauté. JRS a cherché à répondre aux besoins spécifiques des filles en assurant un environnement d'apprentissage sécuritaire, en offrant des services de garde d'enfants et grâce à un projet de santé communautaire et d'hygiène, en mettant l'accent sur la santé menstruelle. Le projet a couvert huit écoles et visait à sensibiliser les étudiants, les enseignants et autres personnes impliquées dans le fonctionnement des écoles. Le projet comprenait également des mesures concrètes telles que la distribution d'articles d'hygiène féminine et des fournitures pour la gestion des déchets.

Je suis très heureuse cette année, parce que j'ai obtenu mon diplôme du baccalauréat. Avant de parler de moi-même, je tiens à remercier JRS, parce que nous avons obtenu notre diplôme grâce à l'équipe qui nous a accompagnées et soutenues. Avec tous mes amis, nous sommes reconnaissants envers JRS. À propos de moi : tout d'abord, j'ai appris à dire les 28 lettres de l'alphabet en arabe quand mes parents m'ont inscrite à l'école coranique. J'ai appris comment m'exprimer et à lire. À l'âge de sept ans, mes parents m'ont inscrite à l'école primaire au Darfour, où je suis restée jusqu'à mes 11 ans. Je venais de commencer

l'école secondaire lorsque je suis tombée gravement malade. Plus le temps passait, plus ma maladie s'aggravait, jusqu'à ce que je sois incapable de continuer mes études. J'ai quitté l'école et j'étais sous traitement médical à Khartoum pendant un an et demi. Juste au moment où je commençais à me sentir mieux, la guerre a dévasté mon village, donc je ne pouvais pas revenir à Khartoum. Ma famille avait déjà cherché refuge au Tchad, au camp de Amnaback à l'est. Le 7 juillet 2014, je suis partie rejoindre mes parents dans le camp. Aujourd'hui, je continue mon traitement médical. Malgré mes maladies et les conditions de vie

difficiles, je ne désespère pas. J'ai persévéré dans mon rêve pour terminer mes études secondaires, et cette année j'ai réussi à obtenir le baccalauréat ! Ce succès est une joie infinie pour moi et pour ma famille. Mais je ne veux pas m'arrêter là, je veux continuer à apprendre. Mon projet de vie est d'aider à bâtir un avenir meilleur pour moi et pour la communauté entière des réfugiés. Je veux aller à l'Université. Tout le temps, et en tout lieu, je veux aider toutes les communautés du monde.

*ZENAB, 26 ans, vit au camp d'Amnaback dans l'est du Tchad*



Je suis né à Vitoria, en Espagne. J'ai 56 ans et j'ai été membre des sœurs Carmélites de la charité (Vedruna) depuis que j'ai 20 ans. Selon où j'ai vécu et travaillé, les gens m'ont appelé Teo, Dora et même Dori. Je pense que chacun de ces noms reflète de multiples facettes de ma personnalité. J'ai atterri en Afrique quand j'avais 32 ans, arrivant en République démocratique du Congo (RDC), où j'ai eu mon premier contact direct avec le Service Jésuite pour les Réfugiés à Goma. Je connaissais JRS car, nous, les sœurs Vedruna, travaillons avec les Jésuites depuis 1990. J'ai vécu, travaillé, pleuré, ri, appris, rêvé et ressenti tant de désespoir et de joie avec JRS pendant les deux années où j'ai travaillé avec eux, de 2013 à 2015, à Iriba, une petite ville du Tchad. Là, j'étais directrice d'un projet où nous accompagnions des réfugiés Soudanais du Darfour dans le désert. J'ai récemment terminé une mission d'un an à Bambari (RCA), en tant que directrice de projet d'accompagnement des personnes Centrafricaines déplacées, fuyant une guerre triste et sans fin. Là-bas, les gens m'appelaient par mon prénom, Teodora. Ces années auront été difficiles, précieuses et vigoureuses avec beaucoup de questions sans réponse et souvent avec un grand sentiment d'impuissance. Mais j'ai toujours été heureuse et étonnée de tout ce que nos frères et sœurs réfugiés et déplacés m'ont appris. Ils connaissent la vie et ses combats. Ainsi, pour accompagner, servir et plaider au nom de chacun d'eux a été l'un des plus beaux cadeaux que je n'ai jamais reçu d'Afrique.

*TEODORA CORRAL CCV*  
*JRS Afrique de l'Ouest*



En **Afrique du Sud**, le Centre Arrupe pour les Femmes à Johannesburg, a continué de promouvoir l'intégration sociale par le biais de cours sur les moyens de subsistance pour les femmes des communautés réfugiées et d'accueil. Tous les trois mois le Centre Arrupe enrôle une moyenne de 120 femmes de Johannesburg et 30 femmes de Pretoria, pour assister à des cours comprenant des cours d'informatique, de coiffure, de cosmétologie, de pâtisserie, de couture et d'anglais. Après trois mois, JRS leur fournit les outils nécessaires pour démarrer leur propre entreprise, surveille leurs progrès et offre un soutien pendant six mois, pour les aider à démarrer dans un contexte économique difficile. Une préférence a été donnée aux femmes vulnérables, tels que les survivantes de violence sexuelle et sexiste et autres traumatismes fondés sur le sexe.

---

📍 *Des femmes participent à un cours d'anglais proposés par JRS au Centre Arrupe pour les Femmes, à Johannesburg.*



Dans le camp de Dzaleka du **Malawi**, JRS a continué ses services d'éducation de la petite enfance jusqu'à l'enseignement supérieur. Presque 5.000 étudiants ont été à l'école primaire et reçoivent chaque jour des repas servis par des parents qui sont membres de l'Association Parents Enseignants (PTA). L'école accueille autant les locaux Malawiens que les réfugiés, afin d'encourager l'intégration. Au niveau de l'enseignement secondaire, en plus de l'école accueillant près de 800 enfants, JRS a géré une « école ouverte » après l'école. Cette initiative offre une éducation accélérée, avec des modules d'auto-apprentissage, à 117 élèves qui ne peuvent pas se rendre à l'école secondaire. En même temps, la composante d'enseignement supérieur du programme a été développée en collaboration avec Jesuit Worldwide Learning (JWL). Dzaleka a été l'un des premiers sites pilotes de ce programme de l'enseignement supérieur, avec plus de 2.000 anciens élèves dans le camp.

📷 *Des étudiants se détendent dans la cour de l'école après une leçon. Camp de réfugiés de Dzaleka, Malawi.*



Alain est l'un des fondateurs d'Afrique Salama, une organisation pour les jeunes dans le camp de Dzaleka au Malawi. Le groupe a commencé comme une troupe de danse classé à l'échelle nationale, des équipes de football et des cours d'art pour aider les enfants réfugiés à garder leur esprit et leur corps actifs. Alain, un réfugié de RDC, est à Dzaleka depuis huit ans. Il est dans sa troisième et dernière année du diplôme en études libérales, un programme en ligne de 45-crédit fournis par JWL et proposés par l'intermédiaire du

centre d'apprentissage des camps Arrupe de JRS. Alain a étudié en secondaire dans un établissement de JRS, après quoi il a continué sur le programme diplômant. En plus de ses études, il est stagiaire auprès des services psychosociaux de JRS. « Ce stage est très important parce que je peux acquérir une réelle expérience. J'arrive à pratiquer ce que j'apprends, et cela peut être difficile parce que c'est très différent de ce qui est appris en classe, » dit Alain, « mais j'aime rencontrer des gens, entendre leurs histoires et les aider à

résoudre leurs problèmes. » Son but est de pouvoir travailler avec les jeunes en créant un environnement habitant. Afrique Salama a eu un impact considérable sur la communauté en inspirant aux autres à continuer dans leurs aspirations éducatives et créatives. L'école de danse est l'une des activités les plus populaires, avec un groupe arrivé en deuxième position lors d'un concours national de danse et participant à des spectacles dans tout le pays lors de festivals. Après la danse, vient le football qui est l'activité la plus populaire, dont les équipes du camp jouent dans toute la région. Salama Afrique propose également des cours de boulangerie, de chant, de cinéma, de vêtements et joaillerie, du dessin, de la photographie et des classes d'écriture.

**SARAH MORSHEIMER**  
JRS International

---

📷 Alain et Toussaint, deux diplômés des programmes d'enseignement supérieur de JRS dans le camp de réfugiés de Dzaleka, Malawi, travaillent pour soutenir les jeunes dans leur communauté.



# Personnes servies par JRS

	<i>Éducation</i>	<i>Moyens de subsistance</i>	<i>Psychosocial/ pastorale</i>	<i>Urgences</i>	<i>Advocacy/ protection</i>	<i>Soins médicaux</i>	<i>Total</i>
<b>AFRIQUE DE L'EST</b>							
Éthiopie	2.127	1.329	17.143	2.769	190		<b>23.558</b>
Kenya	438	60	10.979	198	195		<b>11.870</b>
Ouganda	892	246	618	3.292			<b>5.048</b>
Soudan	3.117						<b>3.117</b>
Soudan du Sud	2.856		6.421				<b>9.277</b>
<b>GRANDS LACS</b>							
Burundi	15.172	276	100				<b>15.548</b>
Congo (RDC)	6.857	1.103	1.793	9.426	523		<b>19.702</b>
<b>AFRIQUE AUSTRALE</b>							
Afrique du Sud	1.225	814		1.401	4.835	2.209	<b>10.484</b>
Angola			1.240	578	2.080	32	<b>3.930</b>
Malawi	7.035	818	4.221				<b>12.074</b>
Zimbabwe	4.071	469					<b>4.540</b>
<b>AFRIQUE DE L'OUEST</b>							
Cameroun	2.928						<b>2.928</b>
République Centrafricaine	6.561						<b>6.561</b>
Tchad	59.234						<b>59.234</b>

	<i>Éducation</i>	<i>Moyens de subsistance</i>	<i>Psychosocial/ pastorale</i>	<i>Urgences</i>	<i>Advocacy/ protection</i>	<i>Soins médicaux</i>	<i>Total</i>
<b>ASIE PACIFIQUE</b>							
Australie	62	48	3.500	575	2.931	130	<b>7.246</b>
Cambodge	179	74	34		310	27	<b>624</b>
Indonésie	50	145	205	103	661	71	<b>1.235</b>
Myanmar	384						<b>384</b>
Philippines		100		500	1.000		<b>1.600</b>
Thaïlande	6.853	745	3.628	554	802		<b>12.582</b>
<b>ASIE DU SUD</b>							
Afghanistan	8.877						<b>8.877</b>
Inde	10.066	120	2.255	372	1.072	280	<b>14.165</b>
Sri Lanka	3.670	78					<b>3.748</b>
<b>MOYEN ORIENT</b>							
Irak	1.652		7.394	7.393		285	<b>16.724</b>
Jordanie			1.520	1.519		258	<b>3.297</b>
Liban	2.092		1.600	1.421		242	<b>5.355</b>
Syrie	1.487	175	9.759	190.821	2.531	13.068	<b>217.841</b>

*CONTINUED ON PAGES 50 AND 51*

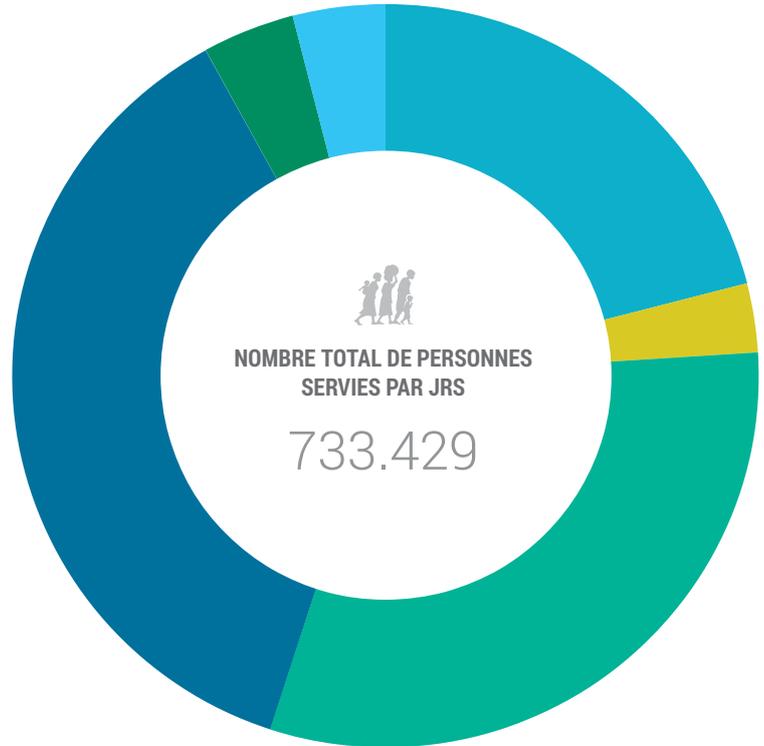
# Personnes servies par JRS

	<i>Éducation</i>	<i>Moyens de subsistance</i>	<i>Psychosocial/ pastorale</i>	<i>Urgences</i>	<i>Advocacy/ protection</i>	<i>Soins médicaux</i>	<i>Total</i>
<b>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES</b>							
Colombie	1.636	2.378	24.460	2.428	2.788		<b>33.690</b>
Équateur	600	534	2.074	154	1.280	32	<b>4.674</b>
Venezuela	1.689	108	432	255	463		<b>2.947</b>
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>							
Canada	100	25	120		12	101	<b>358</b>
États-Unis d'Amérique			111.876				<b>111.876</b>
<b>EUROPE</b>							
Allemagne		100	500		1.800		<b>2.400</b>
Belgique			530				<b>530</b>
Croatie	4	200	2.000	20.000	600	200	<b>23.004</b>
Espagne	400	2.356		100	566		<b>3.422</b>
France	80	782	130		62		<b>1.054</b>
Grande-Bretagne	4		872				<b>876</b>
Grèce	230		25	3.000	50	20	<b>3.325</b>
Hongrie	66	16	98		11	6	<b>197</b>

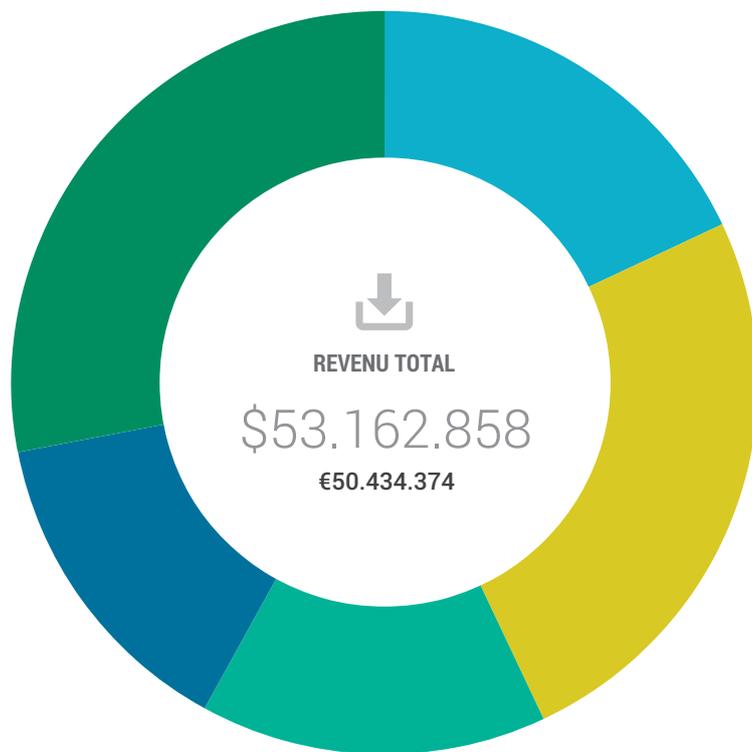
	<i>Éducation</i>	<i>Moyens de subsistance</i>	<i>Psychosocial/ pastorale</i>	<i>Urgences</i>	<i>Advocacy/ protection</i>	<i>Soins médicaux</i>	<i>Total</i>
Irlande	1.010		690		780		<b>2.480</b>
Italie	1.322	2.034	1.721	15.000	2.725	9.475	<b>32.277</b>
Kosovo	15			387		178	<b>580</b>
Macédoine	427	3.100	344	168	285	1.263	<b>5.587</b>
Malte		150	300		450	100	<b>1.000</b>
Pologne	54	45	47	14	6	27	<b>193</b>
Portugal	246	113	1.359		455	284	<b>2.457</b>
Roumanie		2.235		212	1.668	331	<b>4.446</b>
Serbie	45		6.032	7.450	75	280	<b>13.882</b>
Slovénie	20		200		50		<b>270</b>
Suède	25	30	205	65	25	5	<b>355</b>
<b>Total</b>	<b>155.858</b>	<b>20.806</b>	<b>226.425</b>	<b>270.155</b>	<b>31.281</b>	<b>28.904</b>	<b>733.429</b>

# Personnes servies par JRS

Éducation	155.858	21%
Moyens de subsistance	20.806	3%
Psychosocial/pastorale	226.425	31%
Urgences	270.155	37%
Advocacy/protection	31.281	4%
Soins médicaux	28.904	4%



# Sources des revenus globaux



18%

Réseau Caritas /  
Agences Catholiques

\$9.356.365

24%

Donateurs  
institutionnels

\$13.044.062

15%

Réseau Jésuite  
& Sources

\$8.210.697

14%

ONG et  
autres revenus

\$7.285.213

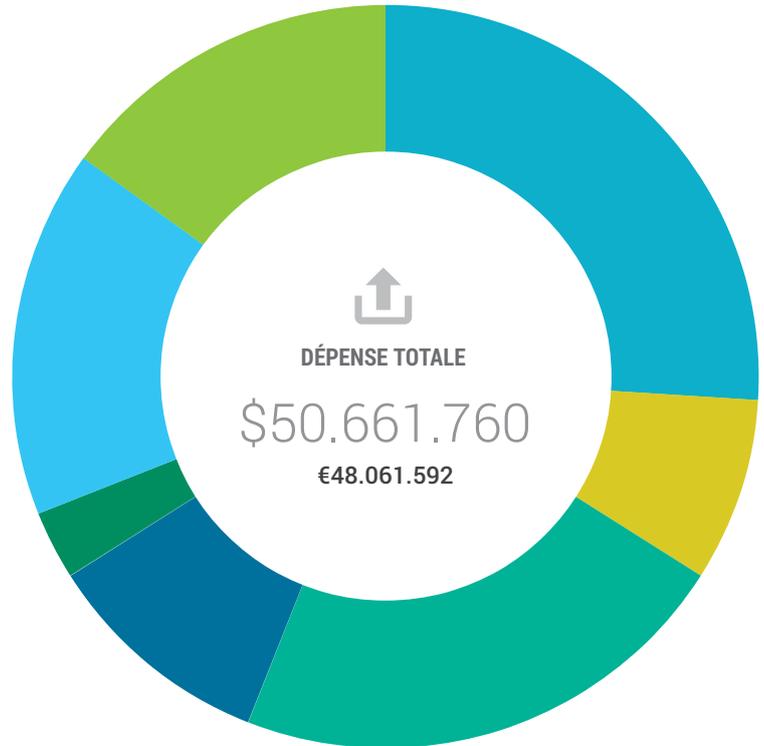
29%

Individus Privés,  
Fondations et Entreprises

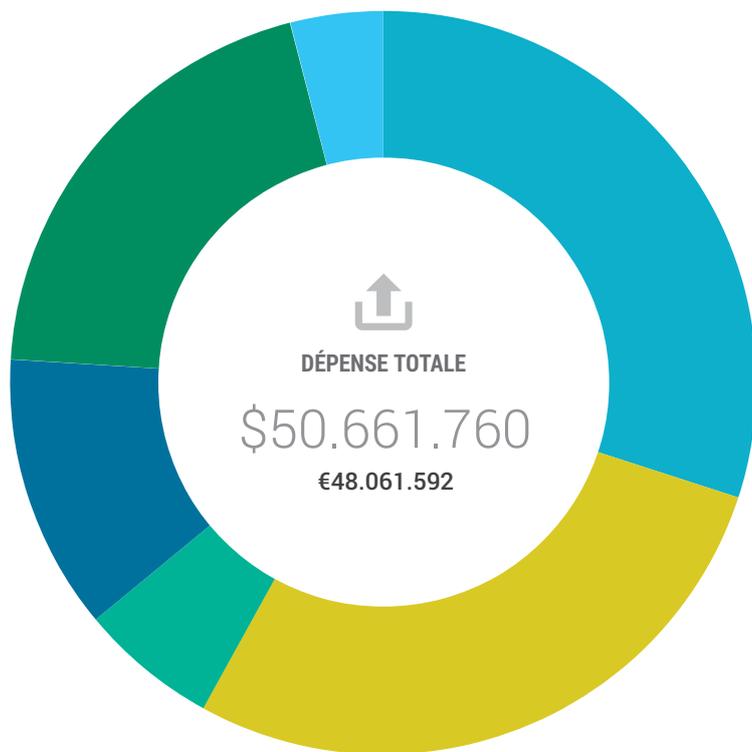
\$15.266.522

# Dépenses globales par catégorie

Éducation \$13.135.401	26%
Moyens de subsistance \$3.973.423	8%
Coûts d'exploitation/ indirects \$10.876.540	22%
Advocacy/protection \$5.224.190	10%
Soins médicaux \$1.739.013	3%
Urgences \$8.133.740	16%
Psychosocial/pastorale \$7.579.454	15%



# Dépense totale par continent



30%

Afrique  
\$15.210.636

28%

Moyen Orient  
\$14.027.341

6%

Asie  
\$3.054.721

12%

Amériques  
\$6.235.028

20%

Europe  
\$10.219.243

4%

Bureau International  
\$1.914.791

**accueillir**   **protéger**   **promouvoir**   **intégrer**



[www.jrs.net](http://www.jrs.net)